TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI • TÜSTAV ARŞİVİ

l'Humanité
1 Avril 1984



D.R.

TURQUIE

l'ordre de la dictature

De notre envoyé spécial : Michel MULLER.

Maurice Martin, membre du groupe communiste français de l'Assemblée européenne, s'est rendu jeudi dernier à Ankara pour apporter au nom des communistes la *« solidarité totale et agissante aux victimes, aux détenus qui dans les geôles turques crient sous les affres de la torture ou sont exécutés sommairement »*.

Nous avions l'intention d'assister à l'un des *« procès »* qui se déroulent quotidiennement dans la prison de Mamak, près d'Ankara. Ces *« procès »* sont publics selon les dires de la dictature. La porte du tribunal ne s'est pourtant pas ouverte pour nous. La bureaucratie turque, le refus de comprendre nos exigences — sous le prétexte de la langue — ajouté à la puissance des armes sont des obstacles suffisants. Les militaires sont arrogants et apparemment sûrs d'eux. Et pourtant ils ont peur que leurs crimes soient dénoncés au grand jour. C'est le sentiment dominant que nous avons pu retirer des entretiens que Maurice Martin a pu avoir avec les officiers responsables de l'état de siège à Ankara et avec un haut fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères. Ankara est une ville triste, pauvre, surpeuplée, les gens sont silencieux... comme des fourmis dont on ne peut pas toujours deviner l'activité précise. Malgré le soleil, l'atmosphère y est grise. L'ordre de la dictature règne sans raffinements inutiles, avec une brutalité froide. Les témoignages que nous avons pu recueillir montrent cependant que cet ordre pèse sur la population, les bouches commencent à s'ouvrir. Des mères de prisonniers parlent au risque de leur vie. Les militaires les arrêtent, les frappent. Elles continuent à parler.

Dans les prisons, devait déclarer Maurice Martin au ministère des Affaires étrangères, *« des hommes et des femmes détenus pour délit d'opinion sont lourdement condamnés, à Mamak 450 prisonniers poursuivent une grève de la faim depuis plusieurs semaines. 40 d'entre eux sont au seuil de la mort. Nous n'avons pas pus les visiter. A Diyarbakir, dans le Kurdistan turc, une vingtaine de jeunes sont morts. »*

Ces paroles étaient pour les hommes de la dictature auxquels Maurice Martin les avait adressées. L'ambassadeur de France en Turquie fut convoqué sur l'heure. Et à partir de ce moment, les sbires des militaires turcs — ils étaient quatre — étaient là pour surveiller le moindre de nos gestes. Vous lirez dans l'Humanité de demain lundi les étonnantes réponses faites par les militaires turcs aux déclarations de Maurice Martin. ●

ISRAEL

élections anticipées

Les députés israéliens, qui avaient voté la semaine dernière la dissolution de la Knesseth (Parlement), se séparent cette semaine après avoir fixé au 23 juillet prochain la date des élections législatives anticipées. La coalition au pouvoir — le Likoud — aborde ces élections dans les pires conditions et M. Shamir aura bien du mal à faire oublier aux électeurs la crise économique sociale et morale dans laquelle son parti a plongé le pays par sa politique de guerre au Liban et de colonisation des territoires occupés. Quant au parti travailliste, bien qu'actuellement gagnant selon les sondages, il devra faire preuve d'imagination pour répondre aux aspirations au changement des Israéliens ●

TÜSTAV TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI